

L'INDÉPENDANT

DES BASSES-PYRÉNÉES

JOURNAL RÉPUBLICAIN PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.33

TÉLÉPHONE 0.33

ABONNEMENTS :

	3 Mois :	6 Mois :	1 An :
Pau, département et limitrophes.....	6 fr. »	10 fr. »	20 fr. »
Autres départements.....	6 fr. 50	12 fr. »	24 fr. »
Étranger.....	10 fr. »	18 fr. »	36 fr. »
Maires et Instituteurs des Basses-Pyrénées.....	8 fr. »	16 fr. »	

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 11, Rue des Cordeliers, PAU.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

La direction politique appartient au conseil d'Administration de la Société Anonyme de L'INDÉPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à PAU à M. Georges HAURET, Administrateur-Comptable. A Paris, aux diverses Agences pour les Annonces.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES :

Annonces judiciaires.....	20 c. la ligne
Annonces ordinaires.....	30 -
Réclames.....	50 -
Chronique locale ou Faits divers.....	1 franc.

Les Annonces de durée se traitent à forfait.

Nouvelles Officielles.

Samedi (matin).

Activité des deux artilleries dans la région de Juvincourt et en Haute-Alsace, dans les secteurs de Seppois et de Largitzen. Des tentatives d'attaque ennemies sur nos petits postes vers Bennericourt (nord-ouest de Reims), à l'est de Maisons-de-Champagne et au pied des Côtes-de-Meuse, n'ont pas réussi.

Journée calme sur le reste du front. AVIATION. — Deux avions allemands ont été abattus dans la journée du 22 ; l'un à la suite d'un combat avec un de nos pilotes, l'autre par nos tirs de mitrailleuses.

ARMÉE D'ORIENT

Après un bombardement sérieux de nos positions, au sud-ouest de Doiran et au nord-ouest de Monastir, l'ennemi a prononcé quelques attaques locales qui ont été repoussées.

De faibles éléments, qui avaient pénétré dans nos tranchées, en ont été immédiatement rejetés. Un appareil ennemi, monté par le lieutenant allemand von Eschwege, a été abattu.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

23 novembre (après-midi). — Nous avons légèrement avancé notre ligne, la nuit dernière, au sud-est d'Ypres.

Des raids tentés par l'ennemi, pendant la nuit, au nord-ouest de Pontueux ou nord-ouest de St-Quentin, au sud-est de Neuve-Chapelle ont été repoussés. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Au sud-ouest de Cambrai, aucun changement sur notre front. 23 novembre (soir). — Nous avons continué aujourd'hui les opérations contre les positions à l'ouest de Cambrai. Les derniers rapports indiquent qu'elles se développent de façon satisfaisante.

L'artillerie ennemie a montré une grande activité pendant la journée, dans la région de Paschendale. AVIATION. — Le 22, le mauvais temps a continué à rendre les vols impossibles, sauf à très faible hauteur. Nos aéroplanes ont fait preuve de grande activité en attaquant les troupes et convois ennemis à la bombe et à la mitrailleuse dans les environs de Cambrai.

Un certain nombre de combats ont eu lieu contre les avions ennemis volant bas. Trois d'entre eux ont été abattus et deux autres ont tombés désemparés. Un ballon d'observation a également été descendu en flammes. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Samedi (Soir).

Au cours de la nuit, l'ennemi a tenté plusieurs coups de main sur nos lignes, notamment dans la région de Courcy et en Argentine.

Il n'a réussi qu'à subir des pertes sans obtenir aucun résultat. En Champagne. — Nous avons fait des des prisonniers au cours d'une incursion à l'est d'Auberive.

Nuit calme partout ailleurs. AVIATION. — Dunkerque a été bombardé par les avions ennemis, la nuit dernière. Pas de victimes, dégâts matériels insignifiants.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

23 novembre (après-midi). — Nous avons fait hier des opérations réussies à l'ouest de Cambrai. Après un vif combat au cours duquel l'ennemi a rélésté avec acharnement, nos troupes ont enlevé d'assaut les importantes crêtes de la région du bois Bourlon.

A l'est du bois Bourlon, nous avons légèrement progressé aux environs de Fontaine Notre-Dame. A l'ouest du bois, nos troupes ont encore progressé le long de la ligne Hindenburg, de part et d'autre u canal du Nord, dans la région de Mœuvres.

Plus à l'ouest, entre Mœuvres et Quéant, le régiment écossais de Londres s'est emparé d'un important éperon dont la possession nous permet d'observer la ligne Hindenburg, au nord et à l'est.

Aux environs de Bullecourt, nos troupes ont encore conquis du terrain, pendant la nuit, et se sont emparées d'un fortin ennemi, en faisant des prisonniers.

Les prisonniers faits au cours des attaques d'hier n'ont pas encore été dénombrés.

Nous avons pris, depuis le début des opérations, le 20 courant, plus de CENT CANONS comprenant un certain nombre de grosses pièces de divers calibres y compris des 200.

Nouvelles de la Guerre.

DEMISSION DE M. JONNART

MINISTRE DU BLOCUS

M. Lebrun le remplace.

Paris. — M. Jonnart, Ministre du blocus et des régions libérées, a remis à M. Clémenceau sa démission pour raisons de santé.

M. Clémenceau a exprimé avec les membres du Cabinet, à M. Jonnart, ses regrets et ses vœux de guérison. Le portefeuille du Ministre du blocus et des régions libérées a été offert à M. Lebrun, député de Meurthe-et-Moselle, qui l'a accepté.

M. Lebrun, qui succède à M. Jonnart au ministère du blocus, est né à Mercy-le-Haut (Meurthe-et-Moselle), le 29 Août 1871.

Ingenieur des mines et Président du Conseil général de Meurthe-et-Moselle, il fut élu député en 1900 et représente à la Chambre la 1^{re} circonscription de Briey.

M. Lebrun a fait partie de très nombreuses Commissions, et depuis cette législature, il appartient aux Commissions du budget, des affaires étrangères, de la marine et des dommages de guerre. Il a été Ministre des colonies trois fois ; en 1911, 1912 et 1913, et Ministre de la guerre en Janvier 1913.

Il appartient au groupe des républicains de gauche.

SUR LE FRONT ANGLAIS

La tactique de nos alliés.

Front britannique. — Armés de sa première surprise, l'ennemi a commencé, le 22, à réagir. Alors a commencé la seconde phase de la bataille du Cambésis.

L'ennemi a choisi pour nous contre-attaquer, la partie de notre nouveau front formant flanc-garde, entre Mœuvres, sur le canal du Nord, et Fontaine-Notre-Dame, à 4 kilomètres à l'Ouest de Cambrai.

Pendant toute la matinée, l'ennemi

au prix des pertes très élevées, a essayé d'enfoncer notre flanc ; mais il n'a remporté que deux succès à ses deux ailes ; le premier, en nous rejetant à la lisière de Mœuvres ; le second en nous reprenant Fontaine-Notre-Dame.

J'ajoute qu'il ne put se maintenir dans le village qui, ce matin encore, n'appartenait à personne. Il avait engagé, dans cette action, un certain nombre de bataillons tenus en réserve entre la Scarpe et Saint-Quentin.

Dans ce même moment, il faisait venir deux divisions nouvelles, l'une de Gand, la 119^e ; l'autre de Laon, la 30^e.

Ainsi, la journée du 22 avait été marquée par une bataille. Sur la moitié environ du front d'attaque du 20, les troupes étant nettement orientées au nord au sud.

Sur le reste du front de bataille, nos troupes consolident leurs positions. Il n'est point de bataille sans interruption. Il n'y en avait déjà point, au temps de Napoléon, à l'éna. Vers 10 heures du matin, une bataille subit une interruption de deux heures. Les batailles durent alors une journée.

Toutes proportions gardées, il est normal qu'après deux journées de combats incessants et une avance aussi considérable, nos Alliés aient pris le temps de respirer.

Je ne puis, ce soir, pour des raisons que vous comprendrez, que vous donner une vue d'ensemble sur les opérations engagées ce matin, 23 novembre. Aussi bien, les résultats ne sont-ils pas définitivement connus. Je veux signaler le fait qui s'est dégage, c'est-à-dire que nos Alliés conservent l'initiative des opérations, que celles-ci ne sont pas terminées et qu'il faut en attendre le développement avec le calme qui convient en de grandes circonstances.

Il a été dit, ces jours-ci, que la bataille dite de Cambrai avait une étroite corrélation avec la bataille des Flandres. Rien n'est plus exact. Il est même permis de dire que les succès des 20 et 21 novembre n'auraient pas été obtenus si nos amis n'avaient attiré, dans les Flandres, le gros des forces allemandes sur leur front.

L'Impression aux Etats-Unis. Washington. — La nouvelle de la grande victoire anglaise sur la ligne d'Arras-St-Quentin a été accueillie avec enthousiasme aux Etats-Unis. Les critiques militaires américaines sont d'accord avec le département de la guerre pour voir dans ce succès la preuve que l'Allemagne ne sera pas en mesure de continuer son appui aux Autrichiens dans la campagne italienne, et envisagent pour Hindenburg la nécessité d'abandonner sa ligne actuelle de défense et de se retirer sur la Meuse.

LE COMMUNIQUÉ ITALIEN Rome (Officiel). — Sur le plateau d'Asiago, l'ennemi, pointant du nord vers le front Mont Tondere-car-Mont Bardeneche et de l'ouest vers celui du mont Castelgomberto-Casera-Moletta-Davanti, a tenté hier l'attaque enveloppante du point principal des Melotte.

L'action a été conduite avec une violence extrême par des forces importantes, se renouvelant sans cesse et soutenues par un feu intense d'artillerie.

Nos contingents de la 1^{re} Armée, par leur résistance efficace, et par des contre-attaques continuelles, ont réussi à maintenir fermement les positions et à repousser l'adversaire qui a subi des pertes très élevées et ont capturé en outre huit officiers et cent quatre-vingt-onze hommes de troupe.

Entre la Brenta et la Piave, après

un tir violent d'artillerie, suivi par des vagues denses d'infanterie, l'ennemi a renouvelé l'attaque à l'aube. La lutte a commencé très dure et a continué pendant toute la journée.

Plusieurs positions ont été d'abord perdues, puis reprises par les troupes de la 4^e armée, qui ont rivalisé en bravoure.

A la nuit tombante, les dernières contre-attaques ont définitivement arrêté l'adversaire sur ce point ; aussi, la journée d'hier a coûté des pertes très graves à l'ennemi.

EN RUSSIE Le généralissime russe contre l'anarchie.

Bâle. — On confirme de Berlin, selon un radiotélégramme intercepté du front, que le généralissime russe a refusé d'obéir à l'instruction du gouvernement maximaliste de préparer un armistice.

Le généralissime Doukhenine a, d'ailleurs, été révoqué par Lenine qui s'intitule président du Soviet des commissaires du peuple et le colonel Krilenko, nommé généralissime.

Vers un désarmement.

Stockholm. — On apprend de Petrograd que le gouvernement des ouvriers et des paysans et des commissaires du peuple aurait décidé de procéder à une réduction progressive des effectifs de l'armée. Pour cela, il aurait prescrit de libérer immédiatement tous les réservistes de la classe 1899 n'ayant pas d'engagement à terme. Pour la libération des appelés des autres classes, l'ordre sera donné plus tard. Avant l'opération, les armes seraient remises aux Comités des régiments qui deviendraient responsables de leur conservation. Le commandant en chef aurait été invité à transmettre cet ordre immédiatement aux armées.

Voir la Dernière Heure à la 3^e Page.

LE PROBLÈME DES FRIGORIFIQUES et notre Agriculture.

Dans la séance de la Chambre du 6 Novembre dernier, M. Deschamps s'exprimait en ces termes : « Le prix de la viande a plus que doublé depuis le début des hostilités et il augmentera encore, si nous n'y prenons garde.... Notre cheptel, qui était de 14 millions de têtes au commencement de la guerre, a diminué de plus de deux millions et demi de têtes depuis le début des hostilités. Il n'est pas douteux que cette marche décroissante a dû s'accroître depuis par suite du défaut de nourriture à donner aux animaux. Dans quelle situation serons-nous demain, alors que nous aurons à faire face non seulement aux besoins de notre alimentation, mais que nous devrons songer à la reconstitution de notre cheptel, ainsi qu'à la réfection du troupeau des pays envahis ? Nous avons le devoir d'aller rechercher à l'étranger, et particulièrement dans nos colonies ce dont nous avons besoin. »

La Chambre ne pouvait qu'approuver ce langage et elle adopta le projet de résolution de MM. Deschamps et Gasparin invitant le gouvernement à recourir d'urgence à tous les moyens qui permettent à la France de bénéficier de la façon la plus complète du cheptel bovin de Madagascar.

Le troupeau de Madagascar, d'après M. Deschamps, comprend 12.000 têtes ; il n'en comprend que 5 ou 6.000 d'après le ministre et d'après M. Augagneur ; mais en tout cas l'excédent qui peut s'exporter est considérable.

Comment et sous quelle forme pouvons-nous exploiter utilement le troupeau de Madagascar ? Sous la forme de viande frigorifiée ou conservée ; répond M. Augagneur, qui considère que le procédé du transport sur pied est, au point de vue industriel, inacceptable. « Il y a poids mort énorme, os, viscères ; on transporte toutes sortes de choses qui augmentent le fret sans aucun bénéfice pour la consommation. D'autre part, les bêtes occupent des places trop étendues sur les bateaux et, par conséquent, on se prive du transport d'autres marchandises plus utiles. »

Il importe donc de construire, des usines frigorifiques, une flotte frigorifique à Madagascar et, en France, des dépôts et des wagons frigorifiques. Confler la construction de tout cet outillage à l'Etat, c'est tomber dans l'er-

reur funeste du monopole. Mais il est bien difficile, d'après M. Augagneur, de songer aux sociétés privées, parce qu'elles doivent être bien assurées que jamais les droits sur les viandes ne seront relevés à l'entrée en France, sans quoi il leur est impossible d'établir leur prix de revient. M. Augagneur, socialiste-indépendant, propose un système mixte : il demande, comme on l'a fait pour certaines usines de guerre, que l'Etat entre dans l'affaire sous une forme quelconque de contribution au capital, de façon qu'à la fois l'affaire reste commerciale et que pendant l'Etat ait sur elle un droit de direction, de surveillance, afin que son but primitif, qui est le ravitaillement du pays, ne soit jamais oublié.

« Il faut, dit-il, considérer les usines frigorifiques, comme des œuvres nationales destinées au ravitaillement constant de la France et servant de volant au prix de la viande dans ce pays, afin de ne pas abandonner le consommateur des villes à la bonne ou à la mauvaise volonté de ceux qui le servent. »

Cinq usines de conserves et de préparation frigorifique ont été construites dans l'île depuis la guerre ; elles travaillent 708 têtes par mois et pourront en travailler 1370. L'Etat doit-il participer à l'établissement des usines nouvelles ou doit-il même faire fabriquer pour son compte ? Les ministres du ravitaillement et des colonies estiment avec raison qu'on ne peut improviser une solution sur cette matière.

Quinze jours avant que la question des frigorifiques fut apportée à la tribune de la Chambre par la discussion du projet de résolution de MM. Deschamps et Gasparin, le Congrès radical et radical-socialiste avait émis le vœu que l'Etat favorisât la création et le développement d'abattoirs et d'entrepôts frigorifiques, judicieusement répartis sur le territoire et aussi que l'Etat imposât aux Compagnies de chemins de fer la mise en fonctionnement sur chaque réseau, de wagons spéciaux, en faisant bénéficier ces transports de tarifs réduits et d'honoraires rapides.

La question est du plus haut intérêt pour le ravitaillement des populations à des prix aussi bas que possible. Nous n'avons fait en France, malgré la propagande qui suivit le Congrès de Grenoble, que de rares tentatives de frigo-

rication. Les erreurs, les préjugés et les résistances ont fait échouer, en ce qui concerne la viande, les expériences tentées dès la deuxième année de la guerre. Il faudra reprendre toute la question et imiter hardiment les pays, tels que l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine et les Etats-Unis qui emploient les procédés frigorifiques avec succès depuis une vingtaine d'années. Dans tous ces pays — et aussi en Allemagne et en Russie — le froid est utilisé pour permettre la conservation de toutes sortes de produits, viandes, légumes, fruits, produits de laiterie, etc.

Que les éleveurs, producteurs, cultivateurs de notre région réfléchissent sur les chiffres ci-dessous : en 1911, les Etats-Unis, pour une population de 84 millions d'habitants, comptaient en entrepôts frigorifiques 1.574 boucheries, 989 crémeries et fromageries, 600 usines de conserves et de charcuterie, 1.205 brasseries, 314 dépôts de vins et liqueurs, et même 85 boulangeries frigorifiques. La valeur des fruits soumis au froid avant d'être livrés à la consommation représentait, en 1910, 225 millions pour les citrons et les oranges, 75 millions pour les pommes, 150 millions pour les pêches, les poires et les raisins, et 100 millions pour les bananes. Quelles ressources pour l'agriculture et quelle sécurité pour la consommation ! Sans doute, les frais des grandes installations, abattoirs ou entrepôts frigorifiques, sont considérables. Les capitaux, suivant M. J.-E. Lucas, ingénieur-agronome, pourraient être réunis par trois sortes de groupements : ou la société financière industrielle, ou la coopération entre agriculteurs, ou encore l'exploitation par les communes ou les services de l'Etat, principalement ceux de l'Intendance.

Quant aux transports, M. Cosnier, député et ingénieur-agronome, distingue entre deux catégories de wagons : 1^o les wagons frigorifiques, tels qu'ils existent aux Etats-Unis et qui permettent de réfrigérer en cours de route les denrées qu'ils transportent ; ces wagons sont munis, outre le système d'isolation, de tout un outillage producteur de froid ; 2^o les wagons isothermes qui ne comportent que le système d'isolation ; ils sont chargés de denrées préalablement réfrigérées et qui, grâce au système isolant, conservent leur volant de froid pendant un trajet d'une huitaine de jours.

Les vœux ne sont que des vœux, les projets de résolution ne valent pas les résolutions elles-mêmes. Il faudra donc légiférer ferme et agir efficacement pour résoudre ces problèmes qui intéressent à un si haut degré l'alimentation publique et le développement de notre agriculture.

Octave AUBERT.

du suraffecté a tué la république chrétienne. Et il annonce « qu'on verra pis encore si la réaction ne se fait pas pas en haut et si l'esprit humain ne se résout pas ».

« Si l'on croit que la tâche est aisée, on même pratique. Ce n'est que dans l'Action Française, parce que le papier supporte tout, qu'on peut supprimer d'un trait de plume une évolution de quatre siècles. Henri IV, alors que cette évolution n'avait pas plus encore le développement que nous constatons, n'était pas de lavis de Charles Maurras. Selon lui, selon Sully, selon Elisabeth, nul ne pouvait plus espérer immobiliser l'Europe sous une seule domination, au nom du principe de l'unité de la foi catholique. Mais ils croyaient qu'il était possible de former une fédération de tous les Etats chrétiens constituant l'Europe d'alors, fédération toute politique qui n'aurait pas compte des différences de croyances et d'institutions et les placerait tous, grands ou petits, sur un pied d'égalité et les faisait entrer dans un système d'équilibre qui tendrait vainement tentative d'un Etat pour imposer sa volonté aux neutres.

« L'Europe, d'après ce projet, eût formé une République fédérative à composition de quinze grands Etats et d'autres plus petits. La constitution intérieure de ces Etats pouvait varier de la monarchie élective ou à la République, soit fédérative, soit aristocratique — à cette époque, on ne concevait pas encore qu'il pût exister une forme de république purement démocratique. La grande République chrétienne d'Europe devait avoir une Diète représentative qui réglait les différends entre tous ses membres et disposerait d'une armée et d'un budget pour faire exécuter ses volontés.

« Si ce plan n'a paru qu'une utopie à quelques-uns des historiens qui l'ont connu plus tard, c'est que le temps a manqué à Henri IV pour le mener à bien. Il fut assassiné — assez vraisemblablement — l'instigation des jésuites et de la maison d'Autriche — au moment où il allait frapper contre celle-ci le premier coup nécessaire pour en commencer la réalisation — car il faut bien se rendre compte de même qu'aujourd'hui c'est l'empire d'Allemagne qui a visé à la domination universelle, et qu'il fallait réduire à l'unité ce qui voulait constituer la République fédérative européenne. Henri IV avait intéressé à la réalisation du projet, non seulement les Etats protestants d'Allemagne, l'Angleterre et la Hollande, mais les Suisses, mais l'Alsace, mais le Tyrol catholique, la Savoie et jusqu'au Pape ; une bonne partie, par conséquent, de l'Europe catholique. Il était convenu que les alliés, l'Angleterre et la France, devaient travailler à cette reconstruction de l'Europe sans que ni l'une ni l'autre prît une part dans les dépouilles de la puissance qu'il s'agissait d'humilier.

A LA CHAMBRE

Séance du 23 Novembre.

La séance est ouverte à 9 h. 20. M. Deschamps président.

La Chambre vote, un projet autorisant les familles à envoyer, gratuitement, du 10 au 2 décembre, un colis postal d'un poids maximum d'un kilo aux militaires et marins de la zone des armées tant en France qu'à l'étranger.

La Chambre reprend ensuite la discussion générale du projet sur les pensions.

M. Lugol, rapporteur, continue le discours qu'il avait commencé jeudi. Il démontre l'insuffisance, dans les circonstances actuelles de la loi du 4 avril 1831.

Il expose ensuite les grandes lignes du projet qui a pour but de compléter les dispositions anciennes en reconnaissant le droit à la pension non seulement aux mutilés et invalides mais aussi aux victimes de maladies graves comme la tuberculose.

M. Lugol cite des cas de blessés graves qui n'ont pas obtenu d'être réformés numéro 1.

M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat, prend l'engagement de soumettre à une contre-enquête médicale les cas qui me sont signalés.

M. Barthès. — C'est souvent par ordre du commandement que les médecins n'accordent la réforme numéro 1 qu'à dix pour cent par exemple, alors que sont soumis à leur examen même s'il y a 20 ou 50 pour cent de blessés qui y auraient droit.

M. Boussout, rapporteur, examine en détail les dispositions des divers articles et les solutions adoptées par la commission. Il expose les conditions dans lesquelles les pensions seront reversées aux veuves et aux orphelins des enfants naturels, sans assimilation aux enfants légitimes. En cas de second mariage, la veuve n'a plus droit à la pension. Pour les sous-officiers et officiers de l'active, la pension sera proportionnelle au grade. Les officiers de complément seront assimilés aux officiers de l'active.

UNE " SOCIÉTÉ DES NATIONS " au XVII^e Siècle.

D'un intéressant et curieux article publié dans « La Dépêche » sous la signature de M. Pierre Mille, nous extrayons les passages suivants :

« J'imagine qu'il y a d'ailleurs plus qu'un intérêt de curiosité historique à rappeler que l'idée d'une Société des Nations n'est point entièrement neuve. Dès le début du dix-septième siècle, elle avait hérité Henri IV. La réalisation d'un plan si vaste, pour un objet si neuf qui parait presque, encore un rêve aux hommes du vingtième siècle, occupa sans cesse sa pensée durant au moins les dix ou douze dernières années de son règne. Nos néo-monarchistes qui traitent si volontiers de songe-créux les apôtres contemporains de la « Société des Nations », d'une société organisée telle qu'un organisme supérieur, réglerait pacifiquement les conflits entre les Etats, ces néo-monarchistes devraient bien se souvenir que cette « chimère » fut la chimère du fondateur de la dynastie des Bourbons.

« Rien n'est plus vrai pourtant. Dès le temps qu'il conquérait sa couronne léguée à la main, dès le temps de ses plus grandes misères et de ses intrigues, intrigués les plus astucieuses et par là les plus basses. Henri IV, aimait à former avec Sully des plans de haute politique pour l'Europe, ou il serait possible et réalisable. Il en entretenait aussi la reine, d'Angleterre, Elisabeth, qui leur donnait son plein assentiment et promettait de collaborer à leur exécution. Henri IV, Elisabeth, Sully avaient la conception très nette, que les temps de la politique féodale, ceux aussi d'une unité de l'Europe, fondée sur l'unité de la foi catholique sous la domination du pape ou d'un souverain de la maison d'Autriche, étaient passés. La conversion à une partie de l'Europe au protestantisme la rendait désormais impossible. J'ai vu Charles Maurras, dans un article récent, en prendre acte pour vilipéner Luther. Tout le mal dont souffre l'Europe, dit-il, est venu de la scission qu'il a opérée dans le monde

M. Lagol conclut en invitant la Chambre à voter unanimement une loi de justice et qui va aussi loin qu'on peut aller, en tenant compte des possibilités budgétaires.

M. Peyrou critique la distinction faite entre les veuves des soldats morts de maladie contractée au front et les veuves des tués sur les champs de bataille. Les unes et les autres, dit-il, souffrent dans les mêmes conditions de veuves.

D'autre part, au point de vue de la fixation du taux de pension, l'orateur est d'avis qu'on ne doit tenir aucun compte de la situation financière.

M. Ramel veut qu'on attribue une pension à celles qui auront épousé des mutilés. C'est le meilleur moyen d'encourager la repopulation, de susciter les dévouements de ces œuvres sociales.

La suite de la discussion est renvoyée à mardi 3 heures. La séance est levée à 6 heures et demie.

SÉNAT

Séance du 23 Novembre.

La séance est ouverte à trois heures et demie, sous la présidence de M. A. Dubost.

M. Louis Martin dépose une demande d'interpellation sur les services d'hygiène dans l'armée.

Cette interpellation sera discutée le 23 décembre.

L'Assemblée vote plusieurs projets d'ordre financier, notamment un crédit de 120 millions pour l'exécution de l'emprunt.

Le Sénat adopte sans débat le projet de loi relatif à la prohibition de sortie des tabacs de toutes espèces, ainsi que la proposition modifiant la loi de 1913 sur les femmes en couches.

Le Sénat s'ajourne le 20 novembre. Séance à 4 h. 15.

CAUSERIE

Clemenceau au pouvoir ! Quel bruit dans le monde ! J'ai fait cette nouvelle ! Et, ma foi, il était temps que cet ardent patriote enchaîné assumât les responsabilités du gouvernement.

Il faut lui rendre cette justice : Clemenceau est certainement l'homme qui pense, celui dont la critique acerbe s'est le mieux appliquée à ne ménager personne, dont le scalpel implacable mit à nu toutes les plaies avec une vigueur sans pareille.

Quand on manie le fouet avec cette maîtrise, l'équipage est bientôt dompté. Il a fallu, néanmoins, à M. Clemenceau, beaucoup d'énergie et de persévérance pour arriver à ce résultat. Mais, aucun obstacle ne l'effraya, aucune difficulté ne le découragea.

Son plan, il l'a fait de longue date. Depuis Agadir, sans remonter plus haut, n'est-il pas impertinamment le même et n'en a-t-il découvert-on pas l'immuable à travers le réseau serré de ses polémiques les plus véhémentes ?

Clemenceau, ce vendéen moderne, défend la France envers et contre tous. A la manière des tigres, dirait-on ? N'est-ce point là, meilleure et les événements ne la justifient-elle pas avec surabondance ?

L'ardent poète Almatuerte, un argentin que la mort a ravi trop tôt, servit défenseur du droit des peuples à l'indépendance sans laquelle il n'y aurait plus de liberté, comparait Guillaume à un tigre, qu'il fallait enfermer dans une cage de fer.

Puisse M. Clemenceau être le tigre déchaîné qui déchirera à pleine dents les tigres acharnés contre la France.

La besogne est grande. Plus elle paraît ardue et plus les qualités combattives du nouveau Premier vont avoir l'occasion de se donner libre cours.

Les Boches d'abord.

M. Clemenceau ne nous a pas mâché les mots. Unie de commandement sur un front unique, unité d'action, concentration des forces, toutes nos ressources déployées, de travail, de coopération militaire et civile tendues vers un but unique, la Victoire.

Quitté aux traités infâmes et aux précipitantes sans Patrie, leur sort est connu. M. Clemenceau ne les lâchera pas. Ils n'échapperont pas aux justes lois.

Est-ce pour cela qu'une opposition soviétique s'est manifestée, avant la lettre, par un ostracisme impudent ?

« Que les bons se rassurent et que les méchants tremblent », dirons-nous en rappelant un avertissement célèbre. C'est bien ce que demande le peuple de France qui, lui, lutte, combat et se fait tuer pour la plus noble des causes.

M. Clemenceau nous a promis tout cela.

Les bons patriotes lui donnent leur confiance. Ils se réjouissent d'avoir à leur tête un homme d'action à la hauteur de son animé du seul désir de délivrer sa Patrie, de la faire triompher, coûte que coûte.

La paix venue, il sera temps de se compter alors et de voir si ceux qui se réclament de l'union sacrée, sont capables d'imposer une nouvelle trêve à leurs rancunes et à leurs ambitions pour entreprendre en commun le dur labeur de la reconstruction physique et morale de la France démocratique immortelle.

Jacques BONHOMME.

Behos pour tous.

Le Serbe et ses poules. — Il y a quelques années un cultivateur serbe demandait à une Compagnie de chemins de fer pour la perte de deux poules tuées dans un accident, la

somme de 50.800 francs. Le fermier lui plaider que les deux infortunées poudeuses, si elles avaient vécu, auraient mis au monde des quantités d'œufs, et de poulets, pour 50.800 francs au minimum après un certain nombre d'années de production et de reproduction.

Faut-il dire que les juges de Belgrade n'ont pas adopté la façon de voir de ce juriste avisé doublé d'un ingénieur mathématicien.

Le Chasseur de Tortues.

Dans une petite île, à l'est de Zanzibar, des marins anglais ont rencontré un Français qui vivait seul avec quelques nègres depuis plusieurs années. Ce Robinson se livrait à la chasse aux tortues gigantesques et une fois par an, avant la guerre, un bateau venait prendre la cargaison amassée.

Depuis 18 mois, cet étrange solitaire n'avait pas eu de rapport avec le monde ; ses tortues lui restaient pour compagnie.

Quand les Anglais débarquèrent, le Français alla à leur rencontre et leur souhaita la bienvenue. C'est alors qu'il apprit avec stupeur que la guerre était déclarée en Europe.

Il demanda alors de prendre du service en France, confia ses tortues à ses noirs et s'embarqua.

Carnet matrimonial.

Un journal hollandais publiait il y a quelque temps cette annonce matrimoniale, qui émane d'un homme méthodique précautionneux :

« Un veuf sans enfants et sans belle-mère, qui possède une petite ferme très prospère dans les environs de K. offre le mariage à une dame bien éduquée qui saurait au moins lire, écrire et compter, à seule fin de tenir les écritures ; mais il ne voudrait pas d'une actrice, que cela soit bien entendu. Si elle n'a pas de dot, l'acceptera, mais il voudrait mieux qu'elle en possède une, bien qu'il soit connu dans le canton pour son désintéressement. Ecrire à l'adresse... en affranchissant la lettre. »

On ne dit pas si l'annonce a donné des résultats.

La Farine de bois.

Le professeur allemand Haberlandt a offert à l'Académie des sciences de Berlin de suppléer à la pénurie du blé en introduisant dans l'alimentation de l'homme et des bêtes la sciure de bois. Le bois renferme, surtout en hiver, du sucre, de l'amidon et de l'huile. Pourquoi ne pas utiliser ces éléments en cas de nécessité ?

Le hêtre, l'ébène, le chêne, le peuplier et l'orme sont les arbres les plus riches en sucre ; le tilleul, le bouleau et les arbustes tendres donnent de l'huile ; le houx, le tremble et certains érables fournissent une substance nutritive abondante.

Naturellement, il faut réduire et travailler minutieusement cette farine de bois et, autant que possible, la mélanger avec de la farine de seigle et de froment, quand il s'agit d'alimenter les hommes, mais le professeur Haberlandt affirme que cette nourriture est très convenable pour les estomacs allemands.

L'Hydromel.

Peu de personnes usent de ce breuvage dont il a été copieusement parlé à l'occasion des mesures prises contre l'alcoolisme. L'hydromel ou boisson de miel est essentiellement hygiénique comme le cidre, le poiré et la bière. Or on prétend que ce mélange dont l'élément essentiel est dû au travail des abeilles est souverain contre le rhumatisme.

Il faut rapprocher de cette opinion celle des empiriques qui prétendent que la piqûre des abeilles guérit les rhumatisants. Incontestablement, si ceci n'est pas une légende, il vaut encore mieux boire la liqueur du miel que de subir la cruelle morsure des diingentes bestioles qui le font.

LA VICTOIRE ANGLAISE

Devant Cambrai.

Paris. — Les troupes britanniques qui manœuvrent pour encercler et déborder Cambrai ont employé la journée du 22 à consolider le terrain conquis. L'ennemi a lancé de vives contre-attaques, et c'est au cours de l'une d'elles qu'il est parvenu à reprendre Fontaine-Notre-Dame.

Sur leur front, les Français, après le brillant succès de Juvincourt, ont exécuté une série d'incursions dans les lignes allemandes, depuis le sud de Saint-Quentin jusqu'à Maisons-de-Champagne, détruisant les organisations et ramenant des prisonniers.

On ne peut dire, actuellement, si les opérations sont appelées à se développer dans cette région. Telles qu'elles, elles suffisent à inquiéter l'ennemi, à empêcher de prélever des troupes sur un front menacé. Nos armées apportent la aux Anglais une coopération efficace.

Nous allions se contenter-ils pour le moment, de ce brillant succès, ou seront-ils en mesure, ayant rompu entre Quéant et Maroing, la fameuse ligne Hindenburg, pour suivre immédiatement l'offensive ? Les Allemands parlent d'ailleurs, par de fréquents efforts, à opposer à une nouvelle offensive et à organiser, à hauteur de Cambrai, une nouvelle et puissante ligne défensive ? Ce sont les questions émanant de son se pose à l'heure actuelle. Les événements ne tarderont pas à y répondre.

Les opérations, à ce jour, ont déjà donné ce résultat, que la ville de Cambrai est découverte, et, partant, sans valeur militaire pour l'ennemi, qui ne peut plus l'utiliser ni comme place d'armes ni comme noyau de communications. Sans approche et sa possession n'ont plus qu'une valeur topographique.

La guerre de surprise et de mouvement établie par nos alliés en un secteur de leur front se prolonge, sans doute en d'autres points. On doit s'attendre à voir les armées françaises, elles aussi, employer la même méthode. Il n'y a point entre nous et l'ennemi d'opposition de tactique. Tout est question d'opportunité. La victoire anglaise doit être considérée comme l'ouverture d'une phase nouvelle de combat sur le front unique des alliés. Les efforts des états-majors de l'Entente

sont toujours solidaires dans la recherche d'une méthode de combat nouvelle, qui permettra l'enfoncement du front ennemi.

LES SUCCES FRANÇAIS DE JUVINCOURT

Paris. — Nos vaillantes troupes du chemin des Dames continuent à attaquer sans relâche les troupes ennemies de la région des plateaux et à leur rendre la vie difficile, en ne leur laissant échapper aucune occasion d'améliorer nos positions. C'est ainsi qu'une opération de détail, heureusement conçue et énergiquement exécutée, vient de nous permettre d'améliorer notre ligne de défense et de nous donner la possession d'observatoires ayant vue sur Juvincourt et le terrain de la Miette. La progression réalisée sur 1.500 mètres de front atteint, au centre, près d'un kilomètre de profondeur. On sait que les lignes allemandes forment saillant entre la Miette et la route de Juvincourt à la Ville-aux-Bois. C'est ce saillant qui a été réduit dans la journée du 21, après une courte préparation d'artillerie et principalement d'artillerie de tranchées.

En moins d'une heure, tous les objectifs étaient atteints, sous le couvert d'un buraglio roulant et d'un engagement. Les exécuteurs ont progressé comme à l'exercice. Les Allemands, au début de notre préparation d'artillerie, n'avaient cru, qu'à un simple tir de destruction. Leur surprise a donc été complète. Cette surprise, élément essentiel de ce succès, nous a valu 45 prisonniers appartenant à six compagnies différentes, à deux détachements de « mineurs », et à des éléments de deux batteries d'artillerie et d'une compagnie de mitrailleuses de bataillon. Sur ces 475 prisonniers, on compte 9 officiers et 45 sous-officiers.

SUR LE FRONT ITALIEN

Les opérations.

Paris. — Sur le front italien, les Austro-Allemands, après un repos de quarante-huit heures, rendu nécessaire par les pertes élevées qu'ils venaient de subir, ont repris l'attaque, cette fois dirigée leurs efforts vers le milieu de la zone montagneuse du front, dans la direction du mont Fontana Secca. Ils ne sont parvenus à s'emparer que de quelques tranchées avancées. D'autres attaques dirigées autour de la Brenta, vers le mont Meletta, le passage de San-Marino et le mont Pertica, ont été complètement repoussées.

Signifions que, depuis quelques jours, les aviateurs italiens remarquent une grande activité de l'ennemi sur la ligne du Tagliamento. Les officiers allemands prisonniers affirment qu'il s'agit d'établir là une fameuse ligne Hindenburg, derrière laquelle, en cas d'insuccès les impériaux se retireraient. On emploierait à ces travaux de fortifications des milliers de civils, de prisonniers, dirigés par les troupes du génie austro-allemand.

Le plan ennemi.

Rome. — L'objectif de l'ennemi était d'avancer par les deux vallées de Frenzuela et de Valsagna qui ouvrent directement sur Bassano et la plaine. Ce dessein n'est pas fondé sur des conjectures, mais il est déduit dans tous ses détails par un plan d'attaque trouvé sur les cadavres d'officiers autrichiens laissés sur le champ de bataille. Ces plans donnent des directions précises, allant jusqu'à indiquer l'heure et la minute auxquelles l'avance vers Bassano, le long des deux vallées, devait être accomplie, et montrent que l'ennemi n'avait aucun doute quant au succès de son entreprise.

Malgré ce point les calculs de l'ennemi se révélèrent complètement faux, car les Italiens, non seulement conservèrent les cols des vallées conduisant dans la plaine, mais encore rejetèrent l'ennemi à la pointe de leurs baïonnettes, d'abord des tranchées, puis des abris improvisés, jusqu'à ce que, finalement, sa retraite fût marquée par une large bande de terre couverte de tués et de blessés.

LA MANIFESTATION PAÖIFISTE DE BERLIN

Genève. — On sait que l'agence Wolff a annoncé que des manifestations s'étaient produites, dimanche dernier, dans les rues de Berlin. Voici, à ce sujet, les renseignements complémentaires qui sont parvenus d'une source très sûre, malgré toutes les dispositions qui avaient été prises à la frontière pour ne laisser passer aucune information :

Une grande bande de manifestants, qui comprenait plusieurs milliers de personnes parcourut les rues de la capitale, bannières en tête, en chantant « l'Internationale » et en poussant le cri de « Paix immédiate ! Du pain ! Du pain ! ». Impuissante, la police fit appel à la troupe, qui chargea, sabre à la main, les manifestants, qui résistèrent à coups de revolver. Il y eut de nombreux morts et blessés des deux côtés.

Nouvelles Diverses

Londres. — L'entrée à Jérusalem des troupes du général Allenby est imminente. Le gouvernement a déjà désigné un gouverneur britannique de la Palestine.

Bâle. — Le « Vorwaerts » reproche à M. Clemenceau d'avoir, dans son programme, renoncé à la réalisation de la société des nations qui était autrefois un des buts de guerre de l'Entente. Il ajoute que, la ferme volonté de continuer la guerre ne pouvait pas être affirmée plus clairement que par la victoire de M. Lloyd George lundi et par la déclaration ministérielle de M. Clemenceau. Aussi longtemps que ces deux hommes seront au pouvoir et auront la confiance de leurs Parlements il y a peu de chances de paix du côté occidental.

Rome. — Les troupes françaises, placées sous le commandement du général Fayolle, et les troupes britanniques, que dirige le général Plumer, ne sont pas encore entrées en action.

Lyon. — La frontière franco-suisse a été de nouveau fermée de France vers la Suisse.

Washington. — Bien que des mesures aient été prises pour retenir certaines cargaisons destinées à la Russie jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse dans ce pays, le conseil du commerce de guerre dément officiellement au

jour d'hui qu'il ne doive permettre à aucun approvisionnement d'aller en Russie. Des cargaisons sont actuellement en route.

New-York. — On dit de plus en plus que le président Wilson, dans un prochain message au Congrès, demandera la déclaration de l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie. La demande brésante adressée par M. Lloyd George à l'Amérique dans son discours devant la mission américaine, n'a pas surpris les milieux officiels.

Rome. — Les observateurs qui surveillent l'arrière des lignes ennemies en Vénétie signalent l'établissement d'une ligne fortifiée le long du cours du Tagliamento.

Pétrograd. — Après quelques jours de bataille, l'état-major du général Kaledine a évacué Kief. Le conseil de l'Ukraine s'est aussitôt emparé du pouvoir politique et militaire de toute la province. Le ministre de la guerre ukrainien a promis d'assurer les approvisionnements nécessaires au front du Sud-Ouest.

Paris. — L'agitation dans les industries de guerre paraît tre à peu près calmée à la suite des réunions qui ont été tenues par les ouvriers. Les charpentiers en bois enrégimentent également chaque jour l'adhésion de nouvelles maisons à leurs revendications et tout fait prévoir une fin prochaine du conflit.

Bilbao. — L'association des capitaines et des officiers de la marine marchande répondant à l'invitation adressée par le Guild de Liverpool d'assister à la conférence internationale de Copenhague pour traiter des torts causés par les sous-marins aux équipages, a déclaré qu'elle ne peut pas envoyer de représentants, car le gouvernement espagnol a déjà présenté des réclamations contre les torts causés par les sous-marins.

Pétrograd. — On apprend sans étonnement que la fraternisation recommence sur le front et s'y développe. Ce n'est là en effet qu'une mise en application des instructions données par Lénine et obéies avec empressement par ses commissaires. Jusqu'à présent, les troupes de Tcherbatcheff qui servent sur le front roumain ne semblent pas avoir été entraînées dans ce mouvement.

Londres. — Les aéroplanes qui ont participé à la brillante attaque dans la région de Constantinople ont accompli un raid qui peut compter parmi les plus beaux records. Ils ont franchi, par leurs propres moyens, la distance de l'Angleterre à leurs bases en Méditerranée, soit un parcours d'environ 3.200 kilomètres en 31 heures, avec quelques escales à Lyon, Rome, etc. Ils ont volé 320 kilomètres au-dessus des montagnes, où ils ont rencontré des tempêtes de vent et de pluie.

Madrid. — Les journaux commentent la situation politique s'accroissant à dire que l'on se trouve à la veille d'une nouvelle crise, le cabinet ayant perdu le crédit et la confiance qu'il avait demandés au moment de sa constitution.

NOUVELLES LOCALES et Régionales.

RECEMENT DE LA CLASSE 1919

A la fin de la séance de la Chambre M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif au recensement, à la révision et à l'appel de la classe 1919, qui a été renvoyé à la commission de l'armée.

LES SALAIRES DANS LES USINES DE GUERRE

M. Loucheur, ministre de l'armement et des fabrications de guerre, vient de prendre une décision pour régler les diverses questions relatives aux salaires des ouvriers des usines de guerre, de la mécanique, de la métallurgie, de l'aviation et de la voiture.

Un différend existait dans ces industries depuis la sentence arbitrale rendue le 20 septembre dernier après de longues et laborieuses négociations avec les représentants des industries et des organisations ouvrières.

Le ministre de l'armement a fixé pour ces industries les conditions de salaire qui seront en vigueur jusqu'au 30 avril prochain.

Cette décision, motivée surtout par l'augmentation du prix de la vie, apporte une sensible amélioration des salaires les moins élevés. Des primes de cherté de vie de 1 fr. par jour sont accordées aux ouvrières gagnant moins de 9 fr., et des primes de 0 fr. 50 par jour aux ouvrières gagnant de 9 à 12 francs.

Les ouvrières spécialisées recevront un salaire minimum de 0 fr. 70 l'heure. Les salaires des ouvrières professionnelles qui n'avaient fait jusqu'ici l'objet d'aucun tarif sont fixés et se rapprochent dans une large mesure de ceux des ouvriers professionnels de même spécialité.

Les ouvrières gagnant moins de 10 fr. par jour recevront une prime de cherté de vie de 1 fr. 50 par jour. Cette prime sera de 1 fr. pour les ouvrières gagnant de 10 à 12 fr., et de 0 fr. 50 pour ceux qui gagnent de 12 à 15 fr.

La prime spéciale prévue par l'arrêté du 20 septembre est étendue à de nouvelles catégories professionnelles.

Cette décision ministérielle garantit aux ouvrières les moins payées pour une journée de 12 heures le salaire minimum de 9 fr. 50, et aux ouvrières les moins rétribuées un salaire de 7 fr. 50 pour une journée de dix heures.

Tous les ouvriers et ouvrières visés dans cette décision en recevront les avantages avec effet rétroactif à partir du 1er septembre dernier.

Les négociations qui ont abouti à cette nouvelle entente se sont poursuivies avec le meilleur esprit, tant du côté patronal que du côté ouvrier.

ALLOTEMENTS MILITAIRES

Les allocations militaires seront payées au bureau de la Perception de Pau, 12, rue d'Orléans, de 9 h. 1/2 à midi et de 14 h. à 16 heures dans l'ordre ci-après :

Le lundi 27 novembre, du numéro 801 à 900 et du numéro 2.401 à 2.700.

Le mardi 28 novembre, du numéro 901 à 1.200 et du numéro 3.001 à 3.300.

Le jeudi 29 novembre, du numéro 1.501 à 1.800 et du numéro 3.601 à 3.900.

Le samedi 1er décembre, du numéro 1.801 à 2.100 et du numéro 3.901 à 4.200.

Le lundi 3 décembre, Ascendants et Retardataires et du numéro 4.201 à 4.500.

Les ascendants sont priés de se munir d'un appoint de 2 fr. 50.

LE BLE ET LE PAIN

En raison des difficultés momentanées de l'approvisionnement en blé résultant de la récolte déficitaire et des retards dans les transports, il est indispensable que les populations s'appliquent à observer la plus stricte économie dans la consommation du pain.

Tout gaspillage doit être évité. Ce n'est qu'à cette condition que l'alimentation pourra être assurée jusqu'à l'arrivée des blés exotiques.

re, gagnent régulièrement aujourd'hui 4 francs par jour.

Quatre sandaliens, amputés de jambes, ou avec impotence partielle ou totale de jambes, anciens cultivateurs et voutiers, ajoutent un gain de 3 fr. à 3 fr. 50 par jour à l'exploitation d'un petit bien familial.

Deux autres de nos élèves croyant obtenir un vague petit emploi de l'Etat, sont revenus à la terre sur nos vives instances et gagnent 30 fr. par mois, nourris, logés et blanchis.

Un métallurgiste (impotence de la jambe gauche) gagne 7 fr. par jour comme serrurier dans une usine de la ville.

Un cultivateur (amputation de deux doigts de la main gauche) est devenu chauffeur d'auto et son gain s'élève à 8 francs par jour.

Un ajusteur (empysemateux) est entré comme opérateur au Cinéma Pathé aux appointements de 7 fr. par jour.

Un plâtrier (ankylose du genou droit) qui est devenu un habile coiffeur, se fait 6 fr. par jour.

Un chemicau, sans métier, ayant une impotence partielle du bras droit a été placé comme camionneur et gagne 6 francs par jour.

Un manœuvre (amputation de jambe) travaille à la fabrication des tapis régionaux, industrie artistique qui devient, espérons-le, prospère dans le pays et obtient ainsi un salaire de début de 4 fr. par jour.

Pendant cet exercice, nous avons été dans la pénible obligation de renvoyer trois élèves pour alcoolisme ou indiscipline.

L'énumération que je viens de faire vous démontre péremptoirement que la situation de ces élèves est, avec leur gain actuel auquel vient s'ajouter la pension, supérieure à ce qu'elle était avant la guerre.

Nous avons actuellement à l'Ecole 36 élèves, dont 5 mutilés serbes hospitalisés au même titre que les mutilés français, d'après les instructions du Directeur de l'Assistance Publique qui, par circulaire du 25 Mai dernier, demande leur admission, spécifiant que les dépenses occasionnées par eux, devront faire l'objet d'un compte distinct, lors de l'envoi trimestriel de l'état des recettes et dépenses dans un article spécial et seront remboursés par le Ministère des Finances.

11 élèves dont 2 externes suivent les cours d'instruction générale.

6 dont 3 serbes suivent les cours de vannerie.

6 dont 1 serbe suivent les cours de corbonnerie.

4 fabricants des jouets de toute espèce, mais surtout des genres « Souvenirs du Pays » avec un goût très fin et très délicat ; il est réconfortant de constater combien ces mutilés pratiquent avec intelligence ce nouveau métier dans lequel l'art entre pour une certaine partie.

1 apprend la reliure.

4 dont 1 serbe fabriquent des sandales.

3 suivent les cours pour être mécaniciens-chauffeurs.

1 apprend la menuiserie.

Je ne puis terminer cet exposé, Messieurs, sans rendre hommage au personnel enseignant et aux maîtres-ouvriers qui, avec une affectueuse sollicitude et une compétence rare, instruisent et rééduquent nos chers mutilés ; les résultats cités plus haut vous démontrent avec quel dévouement ils accomplissent leur patriotique mission.

Quelques-uns de nos mutilés, quittant l'Ecole après avoir appris un métier manuel, ont eu la légitime ambition de s'établir pour leur compte. Grâce à l'intervention d'un de nos correspondants, M. Paul Courteault, professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux, nous avons pu les mettre en rapport avec l'Association pour l'Assistance aux Mutilés dont M. Courteault est le dévoué secrétaire.

Cette Association, faisant appel à la conscience et à la dignité d'hommes libres de mutilés, leur consent un prêt d'honneur, pour l'achat d'outils ou marchandises ; ce prêt est sans intérêt et a pour but d'aider les mutilés à s'établir de préférence au village natal et à renouer les liens qui rattachaient au sol des ancêtres ces agriculteurs et ces artisans brusquement déracinés par la Guerre.

Six de nos mutilés ont sollicité et obtenu un prêt de 500 francs sans intérêt pour lequel, ils ont un délai de 18 mois de paiement.

Cette œuvre est une des plus dignes de retenir l'attention et sur la demande de M. Courteault, j'ai consenti à en être le délégué pour Pau, reconnaissant le grand intérêt qu'elle présentait pour nos mutilés.

J'ai eu la bonne fortune de recueillir quelques souscriptions et demande au Conseil de décider que la Ville de Pau sera souscripteur de l'œuvre dont elle devient membre par un versement unique de 120 francs.

En encourageant cette œuvre bienfaisante et essentielle, c'est encore pour nos mutilés que nous travaillons.

CAISSE D'EPARGNE

Les souscriptions à l'emprunt de 4 % sont reçues à la Caisse d'Epargne de Pau tous les jours de 9 heures à 11 h. et de 14 à 16 heures.

Toutefois dans le but de faciliter les opérations les souscripteurs sont priés de se présenter de préférence en dehors des heures et des jours des séances ordinaires, c'est-à-dire les Dimanches, lundis et jeudis, de 9 heures du matin à midi.

Pau, le 23 Novembre 1917.
Le Président du Conseil des Directeurs Stanislas LAVIGNE.

CHIENS DE GUERRE

Beaucoup de personnes se demandent si réellement les chiens rendent des services sur le front. Pour ces personnes nous reproduisons l'article ci-après. Il fera bien voir de quelle utilité peuvent être ces intelligents animaux :

« Un soir on amena dans une tranchée française un chien nouvellement dressé. Après avoir sauté de côté et d'autre, l'animal désigna avec obstination un certain point de la tranchée et refusa de s'en écarter. Son dressage déclara qu'il devait se trouver dans le voisinage quelques allemands. Mais les soldats qui occupaient l'ordre n'avaient rien vu. L'animal était tout à fait impossible. Tout à coup un des hommes demanda : « Le chien n'a-t-il pas pu flairer un poste d'écoute. (On savait qu'il y en avait un dans la région mais on n'avait jamais pu le découvrir). Le capitaine était sceptique, mais cependant il fit éclairer le poste. On aperçut alors trois allemands postés à

une douzaine de mètres de la tranchée française. Le chien avait découvert en moins d'un quart d'heure ce que tout le régiment cherchait en vain depuis deux mois.

HUBERT DAMELINCOURT
Nous apprenons la mort du jeune peintre palois Hubert Damelin court. Elevé à Pau, de Castaing, puis, à Paris, de Henri Martin et de Prinnet, il s'était attaché au Bearn et spécialisé dans l'étude de la montagne pyrénéenne.

NOS BRAVES BÉARNAIS
Le Général commandant le 18^e corps d'armée cite à l'ordre du Corps d'armée le capitaine brancardier Dossat, Joseph, du 218^e régiment d'infanterie, avec le motif suivant :
« Modèle de dévouement en toutes circonstances. Blessé le 25 avril 1917, dans le poste central même, a continué son service avec énergie et vigueur, ne consentant à se laisser soigner que le dernier jour ».

UN HOMMAGE GREG à M. GUILLEMIN
Le gouvernement hellénique ayant conféré à M. Jean Guillemin, ancien ministre de France à Athènes, actuellement chargé de mission, la grand-croix de l'Ordre du Sauveur, M. Politis, ministre des affaires étrangères, a adressé, à cette occasion, à M. Guillemin, le télégramme suivant :
« La grand-croix du Sauveur de vous être décerné. Je suis heureux de vous adresser mes vives félicitations et je sais cette occasion pour vous renouveler, avec mes cordiales amitiés, notre profonde gratitude pour les services signalés que vous avez rendus à la cause des libertés helléniques ».

NOS HÉROS D'ORIENT
Voici la très brillante et très élogieuse citation — la quatrième — à l'ordre de l'armée, méritée par notre compatriote Victor Mouly, lieutenant au 372^e d'infanterie (Armée d'Orient) :
« Remarquable commandant de Compagnie, a conduit le 21 septembre son unité avec un entrain, une décision et une intelligence au-dessus de tout éloge. Par une attaque irrésistible a mis en fuite un ennemi très supérieur en nombre, capturant 200 prisonniers et infligeant des pertes sanglantes. Trois fois cité ».

M. ED. BLANC CITÉ à L'ORDRE
Le général commandant la 18^e région cite à l'ordre :
« M. Edmond Blanc, Fondateur de l'Hôpital 36 bis, à Pau. D'un dévouement inlassable, entretient à ses frais cette formation importante, et cela depuis le début des hostilités ».

SYNDICAT DE L'ARSENAL DE PAU
Les membres du bureau provisoire du Syndicat de l'arsenal de Pau « carte verte » sont heureux de porter à la connaissance des ouvriers et ouvrières travaillant à l'Annexe de Pau, que grâce à la générosité de nombreux donateurs, ils peuvent former une coopérative à laquelle pourront s'approvisionner tous les membres de ce Syndicat, sans avoir à verser un centime.

ASSOCIATION REGIONALISTE DU BEARN ET DU PAYS BASQUE
Les cartes pour la Conférence de M. Francis Jammes peuvent être prises, soit chez M. Ritter, 29, rue Montpensier, soit chez M. Massignac, librairie, rue Henri IV.

« ARSENE LUPIN »
Arsène Lupin, le gentleman cambrioleur, est un héros de roman, mais une œuvre moderne, palpitante, qui passionnera et charmera tout à la fois.

CINEMA PALACE
Le splendide roman de Rudyard Kipling adapté à l'écran avec une mise en scène splendide, une interprétation de premier ordre est une vue de toute beauté intitulée : « La Lumière qui s'éteint », dont les dernières représentations auront lieu ce soir samedi et demain dimanche, matinée et soirée.

PETE DES SOUVERAINS BELGES
Le Consul de Belgique, le président du Comité régional et l'ambassadeur belge ont l'honneur d'inviter leurs compatriotes et les amis de la Belgique à la Messe suivie du Te Deum, qui sera dite demain dimanche, à 11 h. 3/4, en l'église St-Martin, à l'occasion de la fête patronale du Roi et de la Reine des Belges.

EMPRUNT NATIONAL
Les souscriptions sont reçues sans frais chez MM. Viguerie, Dutournier et C^o.

FOOT-BALL RUGBY
57^e d'artillerie contre Section Paloise. En vue du prochain match de championnat contre Dax, la Section Paloise désire poursuivre l'entraînement de son équipe, a fait appel au quinze de l'Association Sportive du 57^e d'artillerie de Toulouse.

FOOT-BALL ASSOCIATION
C. O. Tarbais (1) contre Gournaki (1) Dimanche à 2 h. 1/2, au chemin Tournasse (Tram de la route de Bordeaux, premier arrêt après le Boulevard), grand match d'Association. Le C. O. T. déplace son équipe au grand complet.

LIGUE FRANÇAISE D'EDUCATION PHYSIQUE
Dimanche 25 novembre. Réunion au champ de la Ligue, à Jurancq, à 8 heures. En cas de mauvais temps, repos.

CHRONIQUETTE
Il faut bien avouer qu'à mesure que la guerre dure, on est moins crédule. Si les bouffeurs de crânes n'ont plus beau jeu, les prophétesses et les cartomanciennes ne font plus leurs frais.

BYZANTINI
LA MODE
La Maison Marthe PASQUET, 6, rue Thérèse à Paris (36, rue du Lycée à Pau) tient à préciser auprès de la clientèle élégante que ses Modèles de Chapeaux sont vendus aux premières Maisons de Modes du Monde entier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Observations de la Maison DAIGNAS, 14, rue Taylor.
Samedi 24 novembre.
A 9 heures du matin, Couvert, + 9°8
A midi, Couvert, + 10°3
A trois heures du soir, Couvert, + 10°5
Marina de la journée, + 10°7
Minimum de la nuit, + 9°0
Le baromètre est à 756 m/m stationnaire.

REMERCIEMENTS
Mlle Fanny Dumouloü ; le Docteur et Mme Ed. Margue, née Dumouloü ; le Docteur Raoul Margue (aux Armées) ; les familles de Bihères-Saint-Martin remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mademoiselle ELISA DUMOULOÛ leur tante et cousine.

REMERCIEMENTS
M. Jean Moysse ; Mlle Marguerite Moysse, les familles Bétraço (de Burosse), Plan-de-Bardou (de Marcarbas) Moysse (de Momy), Briand et Picard, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Madame MOYSSE Née BÉTRAÇO

Renard, économiste du Lycée, et de Marie-Augustine Courdat, sans profession, à Pau.
Marriage.
Henri Sarnailh, industriel, et Marie-Thérèse-Françoise-Victoria Galos, sans profession à Pau.

A LA BELLE JARDINIÈRE au Pont-Neuf — PAU
POUR MILITAIRES : Vêtements, col anglais, poches soufflet, doublage extra, av. Culotte Saumur, coupe parfaite, en serge anglaise ou drap cuir, 120, 105 et 85 fr.

Saccharine d'un pouvoir sucrant 550 fois plus élevé que le sucre
3 fr. le tube de 10 grammes.
Octave MICHELET (Produit Félix Potin), 21, rue Préfecture, PAU

HOTEL DU MIDI
INAUGURATION DU REPAS NATIONAL OFFRE à fr. Vin compris.
Potage ou Hops-d'Œuvres, Poissons ou Châfs au choix, Viandes garnies de légumes, Dessert.
Toujours seul à Pau.

AVIS
Le mot « MARGARINE » est depuis longtemps populaire, mais la grande marque déposée « ASTRA » est encore inconnue à Pau. Elle remplace avantageusement le beurre et son prix est à la portée de tous les ménages.

AU RENARD BLEU
MAISON MIRC, Fourreur
14, rue Serviez.
Choix considérable en Fourrures de toutes sortes. — Prix très modérés. — Transformations. Réparations. Conservation.

CONVOI FUNÈBRE
Les familles Porté, Castella et Docteur Mourat prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Madame Veuve Vincent LARROCHE

CONVOI FUNÈBRE
Mme Veuve Dupuy ; Mme Batsère ; M. Batsère, Médecin-Major au Service de Santé de la 18^e Région à Bordeaux ; MM. Orans et Pierre Batsère ; Mlle Denise, Marie et Lucienne Batsère ; M. et Mme Percq et leur famille ; les familles Barris, Dupuyron et Lazies ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur ORANS DUPUY

CONVOI FUNÈBRE
Mme Veuve Hubert Damelin court et Mme Veuve Ernest Damelin court ; Mme Veuve Rodès ; les familles Broques, Narbonne, Ancibure, Moureu, Lissende et Malère prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de Hubert DAMELINCOURT

REMERCIEMENTS
Mlle Fanny Dumouloü ; le Docteur et Mme Ed. Margue, née Dumouloü ; le Docteur Raoul Margue (aux Armées) ; les familles de Bihères-Saint-Martin remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mademoiselle ELISA DUMOULOÛ leur tante et cousine.

REMERCIEMENTS
M. Jean Moysse ; Mlle Marguerite Moysse, les familles Bétraço (de Burosse), Plan-de-Bardou (de Marcarbas) Moysse (de Momy), Briand et Picard, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Madame MOYSSE Née BÉTRAÇO

REMERCIEMENTS
M. Jean Moysse ; Mlle Marguerite Moysse, les familles Bétraço (de Burosse), Plan-de-Bardou (de Marcarbas) Moysse (de Momy), Briand et Picard, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Madame MOYSSE Née BÉTRAÇO

ACADEMIE D'ART
Professeur Artiste-Peintre PIC du Salon de Paris.
Membre du Salon d'Automne, Prix du Voyage à l'Étranger.
COURS DE DESSIN et de PEINTURE Classique et Moderne.
Portraits, Paysages, Natures mortes, Modèles, Aquarelle, Pastel, etc. Perspective, Histoire d'Art, Anatomie plastique.

COURS DE LANGUE RUSSE
(Russo-Français, Franco-Russe) Méthode spéciale, très simple et rapide
En six mois
CONVERSATION, TRADUCTION
Correspondance commerciale.
S'adresser au Professeur PICK, Lycée de Pau — 27, rue Gassies, Pau. Prix modéré.

OUVERTURE LUNDI 26 NOVEMBRE
des
FANTAISIES PARISIENNES
17, rue Carnot - PAU
Bijouterie - Parfumerie - Parures
Grand choix de Parures et de Colliers, Haute Fantaisie.

VENTE AUX ENCHÈRES
Fixée au Dimanche 9 décembre 1917, à 14 heures à ARTHEZ-PYASSON, canton ouest, de Nay, Basses-Pyrénées, dans l'ancien domaine d'Angosse
de 1.500 Arbres-haute futaie
EN SIX LOTS avec faculté de réunion des lots, comprenant : Chênes, Hêtres, Ormeaux, Sâpins, Pins, Bouleaux, Acaïas, Tilleuls, Marronniers, Châtaigniers pouvant fournir environ

1000 mètres cubes de bois
N.B. Parmi ces 1500 arbres 200 gros pieds peuvent fournir chacun 3 mètres cubes de bois.
Il sera vendu également un lot de 2 hectares environ de bois de chauffage et de charbonnage.

VENTE VOLONTAIRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
Samedi prochain, 1^{er} décembre 1917, à deux heures, au Domaine-Ferme de LASSENCE, Chemin Fouchet, à Pau, il sera procédé à la vente des Poulainières ci-après :
1^o Aubergine, pur sang anglais, née en 1902, par Remindér et La Bischoe, saillie de l'étalon Djebel, p. s. arabe.
2^o Etta, pur sang anglais, née en 1897, par Falsetta et Manola, saillie de l'étalon Ex-Voto, pur sang anglais.
3^o Noëla, pur sang anglais, née en 1902 par Callistrate et La Licorne.
4^o Constantine, pur sang anglais, née en 1906, par Perseus et Constantia.
Et des pouliches et poulains ci-après :
5^o Pouliche Ablette, pur sang anglais, née le 2 mai 1915, de Phryxus et Agra.
6^o Pouliche Etamine, pur sang anglais, née le 26 février 1916, de Phryxus et Etta.
7^o Une pouliche pur sang anglais, de 6 mois, de Ex-Voto et de Noëla.
8^o Un Poulain pur sang anglais de 6 mois de Presto et de Constantine.
9^o Un Poulain pur sang anglais de 6 mois, de Phryxus et Agra.

CONTOURIÈRE Lingo demande travail à la journée, en ville. — S'adresser 20, rue Galos, à Pau.

PERDU Carnet avec titres et billets de banque. — Rapporteur SARRADET, 12, rue Taylor. — Récompense.

VENTE MOBILIÈRE
Le mardi 27 novembre 1917, à deux heures de l'après-midi, Place de la République, Maison du Bearn, il sera procédé à la Vente aux enchères publiques de Meubles, mobiliers et Objets mobiliers, comprenant : canapés, fauteuils, chaises, tables, consoles, commodes, garnitures de cheminée, rideaux, statuettes, etc., etc.
Au comptant et 10 % en sus du prix.

BUREAU DES DOMAINES DE PAU
DE CHEVAUX « RÉFORMÉS »
Le jeudi 29 novembre 1917, à 2 heures de relevée, place de Verdun (Haute-Plante), à Pau, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de Huit Chevaux ou Juments réformés provenant de la zone des Armées.
Droit de préférence réservé aux agriculteurs, éleveurs, entrepreneurs de battellerie et mariniers, sur certificat délivré par le Maire de la commune aux agriculteurs et éleveurs, et par l'ingénieur en chef de la Navigation, ou son délégué, aux entrepreneurs de battellerie et mariniers, attestant le nombre de chevaux qui leur sont nécessaires.
Prix, comptant et 5 % en sus.
La vente aura lieu sans garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la loi du 31 juillet 1896.
Le Receveur des Domaines, SARRAILHE.

PAU GALERIES MODERNES PAU
Réclame du Lundi 26 Novembre 1917.
Occasions : Un lot de DENTELLES et ENTREDEUX, fil et valenciennes, pour ouvrages et lingerie. Au choix de 0 20 à 1 00
DADNE-OOL (tubulaire, tricot blanc avec franges) Le cache-col 1 75
DHENISE tennis coton, devant uni, rayures en long, corps pareil sans col avec poignets. La chemise 0 60
CHAUSSETTES laine mixte, façon main, article de grande usage. La paire 0 80
JOUR échelle pour lingerie, sur nanouk fin, dessin régulier. La coupe de 4 m. 50 0 80
BRODERIE entredeux et passe-ruban sur percale fine, grand choix de dessins. Le mètre 1 00
PASSE-MONTAGNE laine toulée, bonne qualité, nuance beige foncé. Le passe-montagne 2 50

VÊTEMENTS & EQUIPEMENTS MILITAIRES
Kakhi Réglementaire de l'armée anglaise.
MACINTOSHES & WATERPROOFED GARMENTS
In stock ready for immediate wear
UNIFORMS
MADE TO MEASURE IN FOUR DAYS
BONNETERIE en tous genres pour MILITAIRES
OLD ENGLAND
THE ONLY ENGLISH TAILORS & OUTFITTERS
IN PAU
PLACE ROYALE - PAU

BAZARS LOUVE TERRE
Henri TERRE Successeur
Réclame du Lundi 26 Novembre :
MOLLETIERES cintrées et droites, drap marine, noir, et couleurs, tissus laine. La paire 4 45
GANTS tricotés mixte, teintes foncées. La paire 2 45
BASSINES fer battu, anses forgées, 35 centimètres 4 95
MAILLOTS côte vigogne, marengo, gris. Article d'usage 2 45
PAPIER hygiénique pour distributeur. Le paquet 0 45
FOURNEAUX à pétrole « Le Poilu », à une mèche 7 95

AU COQ D'OR
EPICERIE FINE, 39, Rue de la Préfecture, PAU
On y trouve les meilleurs produits, Jamais plus cher qu'ailleurs, souvent meilleur marché.
EN RECLAME :
Prunée d'Ente (d'Agén) le demi-kilo 1 fr. 60, 1 fr. 50 et 2 fr.
Harengs fumés (harengs-saurs), gros 0 fr. 35, moyens 0 fr. 25
On donne les Timbrés d'Escompte à tous les clients.

DERNIÈRE HEURE
(Service spécial de L'INDÉPENDANT.)
Samedi (4 heures).
COMMUNIQUE ROUMAIN
Paris. — Action intermittente dans les différents secteurs. Dans la région de Buzou l'artillerie russe a dispersé plusieurs groupes ennemis qui tentaient de fraterniser avec nos soldats.
LA PIRATERIE
Amsterdam. — Ginq bateaux de pêche hollandais ont été coulés, ces jours derniers, par des sous-marins allemands, dans la zone déclarée libre et sûre.
L'ARMISTICE DE LENINE
Amsterdam. — A la suite de la proposition d'armistice présentée par Lénine, le soldat-maréchal Ludendorff, avec un nombre indéterminé de soldats, se retirerait par le front russe.
KERENSKY (?)
Stockholm. — Le « Tjenningen » annonce que Kerensky a réuni à nouveau à rassembler 20.000 hommes de troupes composées de « cosaques », actuellement concentrés à Strarsko-Rouko.
MANIFESTATION EN ESPAGNE
Madrid. — Le gouvernement a décidé d'autoriser dimanche des manifestations en faveur d'une amnistie politique et d'une amélioration du régime alimentaire.
LE COUP D'ASSOMMOIR
Washington. — Les experts militaires qualifiés de coup stupéfiant, le coup d'assommoir porté aux Allemands par les Anglais, un officier supérieur a déclaré que sans lui à l'heure où l'Allemagne n'aurait pas été vaincue, ce serait un homme de guerre qui aurait été vaincu.
SUR LE FRONT ITALIEN
Rome. — La résistance italienne s'affirme avec succès sur de nombreux points. Nous prenons à revers des bataillons ennemis.
LES ANGLAIS S'EMPARENT DU POSTE TURC DE GABIR
Londres. — Nos troupes près Aden continuent à garder le contact avec les Turcs. Nous avons attaqué de nombreux avant-postes et des patrouilles.
Le 22 novembre, une opération plus importante a été entreprise : nous avons attaqué et pris le poste turc de Gabir, à quinze miles au nord d'Aden, ainsi qu'un détachement voisin. Nous avons infligé des pertes aux Turcs, dont nous avons détruit les défenses.
L'ÉVALUATION DE JERUSALEM
Berne. — L'agence Wolff s'efforce visiblement de préparer l'opinion publique à l'évaluation de Jérusalem. Elle reproduit, en effet, de courts extraits de journaux relatifs à cette éventualité.
PRÉCAUTIONS ITALIENNES
Rome. — Une proclamation de la municipalité indique toutes les précautions qui doivent être prises en cas d'attaques aériennes sur Rome : ce sont des précautions analogues à celles prises pour Venise et les autres villes italiennes. On peut rappeler à cette occasion que le bruit avait couru que l'ennemi s'était engagé en Italie à respecter les villes ouvertes. La proclamation du syndicat de Rome semble constituer un démenti à ce bruit.

Les Restrictions en Angleterre.

D. O. R. A.

On m'assure qu'il est des Français qui, regrettant la politique de restriction pratiquée par nos gouvernements...

En voulez-vous quelques exemples ? Se nourrir est une fonction indispensable de la vie. Aussi commençons-nous par vous entretenir des restrictions qui s'appliquent à la nourriture...

Passons dans la salle de restaurant. L'Angleterre a dit adieu aux jours sans viande. Mais que les portions soient exigües dites-vous. Ne vous récriez pas. L'infortuné traiteur a à tenir une comptabilité de denrées en doit avoir, montrant d'une part la quantité de pain, viande et sucre achetée...

En mangeant, buvez respectueusement. La bière n'est pas seulement douillée de prix, elle est si rare que, en été, cinq jours sur six, la provision quotidienne est épuisée une heure ou deux après l'ouverture des établissements. Restrictions encore. La production annuelle des brasseries anglaises, qui était de 58 millions d'hectolitres, fut réduite obligatoirement et successivement à 42 millions par M. Runciman, à 29 millions par Lord Devonport et à 16 millions par M. Lloyd George. Les buveurs de vin sont à la même enseigne. Les négociants ont en entrepôt des stocks énormes, mais on ne leur accorde des acquits que jusqu'à concurrence de 50 % des quantités sorties de douane en 1915.

Ces restrictions dont nous avons souffert au déjeuner, nous les retrouvons au thé. Deux tartines de pain beurré, et cest tout. Adieu les muffins, crumpets et buttered toast d'autan. Adieu aussi pâtisseries. Comme il est interdit de faire des pâtes feuilletées, d'employer de la crème, du beurre d'amandes, du sucre, etc., on a dû renoncer aux gâteaux. Voulez-vous, époux galant, rapporter à votre femme une livre de bonbons fins ? Nenni. Interdiction de fabriquer bonbons ou chocolats coûtant plus de 5 francs à livre. Interdiction aux confiseurs d'employer une quantité de sucre supérieure à un quart de la consommation de 1915. Plus de sachets ni de cartonnages élégants.

Passons, maintenant, aux restrictions concernant le commerce et l'industrie. Vous savez déjà que l'Etat « contrôle » de façon autocratique les chemins de fer, la marine marchande, les mines, les moulins, sept mille usines de munitions ou d'équipements, etc. Vous savez qu'il n'y a pour ainsi dire, pas un seul article dont l'importation soit permise sans une licence spéciale ; que la plupart des produits d'alimentation sont ainsi monopolisés par l'Etat, qui les met lui-même sur le marché ; que ce pays, libre échangiste en nom, perçoit maintenant des droits d'entrée de 33 % sur les automobiles, articles d'horlogerie, instruments, de musique, etc.

Voulez-vous vous occuper du genre d'affaires à la mode : les fouritures pour l'armée ? Dora vous interdit non seulement de commerce, mais même, à moins d'avoir une licence, de demander à votre correspondant de New-York ou de Turin s'il dispose de salpêtre ou d'acier doux. Vous n'avez pas non plus le droit, sans l'autorisation préalable de Dora, — autorisation plus souvent refusée qu'accordée, — de lancer une société anonyme par actions, qu'elle ait pour but de fabriquer des porteplumes ou de fournir des pagnes aux nègres du Congo.

L'argent est plus abondant que jamais. Par contre, la loi sur la défense du royaume entoure le commerçant d'une haie infiniment épineuse. Non seulement les marchandises, celles de luxe surtout, sont rares, mais comment attirer le client ? L'impression d'affiches commerciales est interdite en vue d'économiser le papier, dont le gouvernement fait, soit dit en passant, un usage considérable. Un seul ministère en a collé, en six mois, pour deux millions. Interdiction également d'envoyer des prospectus autrement que sur demande écrite du client. Bienôt, chacun devra porter ses paquets, car on ne livrera plus à domicile que les marchandises pesant plus de trois kilos et demi.

Et puis, hâtez-vous de faire vos achats. Restrictions des heures d'ouverture des magasins. A 8 heures du soir, tout est bouclé, excepté restaurants et théâtres. Et n'espérez pas, monsieur, vous procurer au restaurant les cigarettes que vous oubliez d'acheter à temps. On ne vous les vendra qu'une à une, et à condition que vous les fumiez sur place.

Avez-vous à voyager ? De nombreuses villes sont considérées comme zones des armées. Quant aux autres, si vous êtes étranger, même de nationalité alliée, puisse Mercure, dieu des voyageurs, étendre au-dessus de vous son caducée. Il vous faut d'abord un carnet d'identité où, en 72 questions (je les ai complètes), vous esquissez le « curriculum vitae » de vous-même et de votre famille ascendante, descendante et collatérale. Il vous faudra ensuite vous présenter à la police dès que vous arriverez dans une ville et que vous la quitterez. Les infractions se paient à raison de 1 à 2,500 francs d'amende et de un jour à six mois de prison.

Quant aux trains, leur moyenne de marche a été abaissée et leurs services réduits de moitié, tandis que le prix des billets était augmenté de 50 %. De façon à décourager les gens qui voyagent par plaisir. De fait, ce sont surtout les autres qui font les frais de la leçon.

Pratiquez-vous l'automobile ? Adieu les grandes randonnées ou même le service de ville. Il n'est permis d'employer votre voiture que pour des besoins strictement publics ou d'affaires, et encore à condition qu'on ne puisse sans grandes difficultés effectuer le trajet dans des véhicules de transport en commun, trains, tramways, omnibus. En outre, l'essence est strictement rationnée. Une 12 HP recolt, par exemple, 45 litres par mois. Pas de supplément possible. Il faut pour chaque bidon d'essence, remettre un bon nominatif tiré d'un livre à souches. Ne commencez-vous pas à penser que, tout bien considéré, il fait meilleur vivre sur les bords de la Seine que sur ceux de la Tamise ? Cependant, ces restrictions, dont je ne fais qu'esquisser quelques-unes, on les supporte ici sans trop récriminer. Les mécontents sont si rares que Dora a toujours des places libres dans cette petite maison de briques située dans le nord de Londres, et où l'un de ses cent mille paragraphes, relatif celui-ci à la liberté du citoyen, lui permet d'interdire, après un procès à huis clos, ceux dont l'attitude lui paraît subversive. Cet édifice qui, soyons juste, n'est pas exactement une prison, mais seulement un « maison » dont on ne peut pas sortir, ne compte guère qu'une quinzaine d'hôtes. Après trois ans et demi de guerre, et un tel Himalaya de restrictions, prescriptions et conscriptions, quinze révoltés, c'est bien peu.

Jacques MARSILLAC.

CONSERVATION DES POMMES DE TERRE

La conservation des pommes de terre, tant pour le producteur opérant sur des grosses quantités que pour le consommateur n'ayant à se préoccuper que de sa provision annuelle, peut être facilement obtenue en se conformant aux indications suivantes :

Pour que la conservation soit satisfaisante, il est indispensable que les tubercules que l'on veut conserver soient mûrs, sains et secs à la surface. Après élimination des tubercules défectueux, en former ensuite un tas qui devra répondre à trois conditions : être aéré, froid (sans que la température descende au-dessous de zéro degré) et être maintenu à l'obscurité. Les tubercules exposés à la lumière, verdissent rapidement et deviennent vénéneux.

La conservation des tubercules peut se faire dans les caves, les celliers, les granges ou sous des hangars ; mais les caves fraîches, saines et bien aérées présentent le maximum de garanties.

Les tubercules seront placés sur un lit de paille ou de litière d'une épaisseur de 10 à 12 centimètres, et on évitera que la hauteur du tas excède 70 centimètres. Pour empêcher l'action des gelées, le tas devra être recouvert d'une couche de paille. Deux ou trois déplacements des pommes de terre effectués pendant l'hiver, permettront l'élimination des tubercules avariés qui risqueraient de contaminer les tubercules sains.

Pour les quantités de faible importance (100 à 200 kilos) à défaut de cave, la conservation peut être faite dans des caisses, de préférence à claire-voie en ayant soin de mettre au fond de la caisse une légère couche de paille. La caisse remplie sera placée dans la partie la plus froide et la plus obscure de l'habitation.

A la fin de l'hiver, lorsque les tubercules commencent à germer, il est bon de dégermer tous ceux qui sont réservés à l'alimentation. Pour cela on enlève les germes avec la pointe d'un couteau ou mieux avec une plume métallique fonctionnant comme une petite gouge ; les tubercules ainsi éborgnés conservent toute leur qualité jusqu'au mois de Septembre suivant.

Ce procédé applicable aux petites quantités, est remplacé quand il s'agit de stocks importants, par le traitement à l'acide sulfurique, consistant dans l'immersion des tubercules dans une solution renfermant de 1 à 1,5 %

d'acide sulfurique pour les variétés à peau mince (Hollande, Saucisses, Early) ; 2 à 2,5 % pour les variétés de grosse consommation (Institut de Beauvais, Richier's Imperator). Avant le trempage les tubercules doivent être nettoyés. La durée de l'immersion est de 8 à 10 heures.

Il est à remarquer que dans la préparation de la solution d'acide sulfurique, on doit verser goutte à goutte l'acide dans l'eau ; ne jamais faire le contraire, car on s'exposerait à des projections dangereuses.

Préparer les dissolutions dans des fûts défoncés ou des cuiviers en bois, car l'acide sulfurique attaque les auges en pierre, ainsi que les récipients métalliques autres que ceux doublés de plomb.

POUR LES CANDIDATS AUX FONCTIONS PUBLIQUES

Examens et concours. Emplois réservés aux Mutilés et Réformés n° 1.

Rédacteur stagiaire au Ministère du Travail. — Date du concours : Juillet 1918. — Age maximum : 40 ans. — Traitement de début 2.000 fr. — Baccalauréat ou diplôme équivalent exigé. — Commis à l'Assistance publique. — Date officielle : du 1er janvier au 15 mars 1918. — Age maximum : 40 ans. — Traitement : 2.000 à 5.000 fr. — Donne droit à pension. Emploi classé dans la 3° catégorie.

Concours à titre civil.

Ecole d'Application du Génie maritime. — Date officielle : 24 Décembre 1917.

Certificat d'Aptitude pédagogique. — Date officielle : 20 Février 1918.

Joindre un timbre de 0 fr. 15 et ne pas oublier de mentionner sa qualité de lecteur de « l'Indépendant des Basses-Pyrénées ».

Les Directeurs de l'Ecole Universelle ont bien voulu également s'engager à adresser à tous ceux de nos lecteurs qui leur en feront la demande accompagnée de 2 fr. 50 en timbres-poste ou mandat pour tous frais, l'Annuaire Carus (livre des candidats et candidates aux emplois administratifs) un fort volume de 1.056 pages de texte compact donnant tous les renseignements utiles sur toutes les fonctions publiques, concours, admission, traitement, avenir, etc...

Cet Annuaire est accompagné d'un supplément concernant spécialement les Mutilés et Réformés de Guerre.

LES ANNALES

L'illustre auteur de la « Psychologie des Foules », M. Gustave Le Bon, commence aujourd'hui, dans « Les Annales », la publication d'une série d'articles d'un passionnant intérêt : les « Problèmes créés par la guerre ». Tour à tour, il examinera les Problèmes : de la Paix, — de la Société des Nations, — de l'Agriculture, — de l'Industrie, — des Finances, — des Moyens de transport, — du Capital et du Travail, etc... De la solution de ces problèmes dépend l'avenir de notre pays. Il est urgent que le Français s'en pénètre. Le talent attrayant et solide de M. Gustave Le Bon les met à la portée de tous.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 fr. ; Etranger, 18 fr.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue St-Georges, Paris.

CASSINOU VA-T-EN GUERRE

Cassinou, c'est un paysan de France, mais c'est aussi un homme de notre admirable Midi, avec toutes les qualités de la race, la franche, bonne humeur et la bravoure que la vantardise traditionnelle ne parvient pas à effacer. Dans « Cassinou va-t-en Guerre », Charles Derennes a créé un type inoubliable. Tous les soldats de notre petite patrie reconnaîtront en lui un frère, un pur, un vrai, un bon. C'est vraiment le roman de l'héroïsme rustique et l'auteur a su y mêler la gaîté et l'éotion avec un art merveilleux. Méridionaux, lisez « Cassinou va-t-en Guerre » vous trouverez à chaque coin de page des visages et des paysages amis qui vous enchanteront. (Un vol. in-18, illustré par Léon Fauré, 4 fr. — Chez tous les libraires et à l'« Edition Française Illustrée », 30, rue de Provence, Paris.)

LA HERNIE

ET SES CONSÉQUENCES FACHEUSES sont radicalement et infailliblement supprimées par l'emploi du merveilleux Appareil Pneumatique sans Ressort inventé par le célèbre Spécialiste de Paris M. A. CLAVERIE.

Les personnes souffrant de Hernies, Efforts, Descentes, etc., sollicitées ou non par les réclames des prétendus guérisseurs, ne doivent rien faire avant d'avoir essayé cet incomparable Appareil, le seul vraiment scientifique et efficace. Elles auront intérêt à rendre visite à M. A. CLAVERIE qui les recevra de 9 h. à 4 h. en faisant profiter gracieusement chacun des conseils de sa haute expérience à :

PAU, lundi 26 novembre, Hl du Commerce Orthez, mardi 27 novembre, Grand Hôtel. Orthez, vendr. 30, Hl Loustalot, jusq. 2 h. Bayonne, dimanche 2 et lundi 3 décembre, Hôtel du Panier Fleuri.

Ceintures ventrières et Appareils perfectionnés pour toutes les déviations des Organes de la femme. Bas pour varices. A. CLAVERIE, Spécialiste breveté, 224, Faubourg Saint-Martin. — PARIS.

NOUVEL HORAIRES DES TRAINS

(Service à partir du 15 Novembre 1917).

DÉPARTS DE PAU :

Table with 3 columns: Destination, Time, and other details. Includes destinations like Bayonne, Pau, Bordeaux, Toulouse, Lourdes, Tarbes, Oloron, Laruns, Bedous.

ARRIVÉES A PAU :

Table with 3 columns: Origin, Time, and other details. Includes origins like Pau, Bayonne, Bordeaux, Toulouse, Lourdes, Tarbes, Oloron, Laruns, Bedous.

Nota. — L'astérisque indique les expr. ess.

A LOUER petite maison sise chemin de Billère, dénommée « Cottage Yvonne », 9 pièces, cave, remise, écurie et jardin. — S'adresser, pour visiter, à Mlle Fourcade en face. — Prix : 800 francs.

HOTEL DE LONDRES A PAU Avenue Gaston Phébus, O. PERES, Propriétaire.

BELLE SITUATION AU MIDI Jardin attenant. English spoken — Se habla Español.

AMPUTÉS BRAS ET MAINS artioulés, automatiques, 31 boulevard de Belleville, PARIS MAURY demand. catalogue, envoi gratis

LA FLORALE

Mme SEELI prévient sa nombreuse Clientèle que son Magasin est transféré, 1, rue Gambetta, à l'ancien Syndicat d'Initiative.

SCIE A GRUME forte dimension demarquée. — S'adresser Scierie MONCASSIN, à Bizanos.

ON ACHETERAIT Forêt de chêne (bois de chauffage ou ouvrable). Faire offres Scierie MONCASSIN, Bizanos.

MULETIER et BOUVIER demandés. Bonnes références exigées, bons appointements. Scierie MONCASSIN, Bizanos.

Communes d'Asson et d'Arthez-d'Asson (canton de Nay-Ouest, B.P.)

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES le Dimanche 9 Décembre, à 11 h.

A LA MAIRIE D'ASSON Il sera vendu une coupe Bois de Hêtre, d'une superficie de 532 hectares, Quatre Millions de Pieds environ, pouvant faire traverses, poteaux télégraphiques et de mines, beau taillis pour chauffage ou charbon.

Mise à prix : 150.000 fr. plus 6 % pour les frais. Le tout au comptant.

CHEVAL, vendant, alezan, taille 1.50, trottant bien, pouvant faire camion ou coupé, sage, très fort. Prix : 400 francs. S'adresser PELET, maréchal ferrant, rue de Monpezat, Pau.

ON DEMANDE pour le Sénégal Préparateur Pharmacie n'ayant même que deux ou trois ans de pratique. — Ecrire Hôtel Continental, Pau, initiales F. M.

ON DEMANDE un jeune Aide-Comptable. — S'adresser bureau du journal.

PHARMACIEN, ex-Pharmacien des Hôpitaux (O. I., 68), désire utiliser son titre. — Adresse au journal.

Grands Magasins d'Ameublement 12, rue de la Fontaine. ACHAT DE MEUBLES AU COMPTANT S'y adresser.

GANT PERRIN Sous-Vêtements du D' RASUREL BRUGNOT, Place Nouvelle-Halle, Pau

OPTIQUE MÉDICALE Verres de tout 1er Choix Yeux Artificiels Grand choix en Collections de Exécution d'après nature. — Ressemblance garantie. — Fournisseur des Hôpitaux civils et militaires et des Cliniques Ophtalmologiques.

Maison DAIGNAS, 14, rue Taylor, PAU

Sculpture, Marbrerie, Décorations Mme Veuve PAU CAPDEVILLE et ses fils 41, rue Bayard (près le Cimetière).

CONSTRUCTION DE CAVEAUX & CHAPELLES CHEMÈRES MADRÉ, STAFF, CARTON-PIERRE

Fabrique de Pierres Creuses et Buses en Ciment Arrêté

FOURRURES Maison Jean HOO (d'Arudy), Confections, réparations et transformation en tous genres. Magasin de vente ouvert le Lundi toute la journée, Jeudi et Samedi après midi seulement, à Pau, 2, rue des Arts, au lieu de 1, rue Gambetta.

VENTE DE MEUBLES d'Occasion et Neufs ANTIQUITÉS - BIBELOTS - ACHAT - ÉCHANGE OBJET POUR CADEAUX Jules COUX 42 & 44, rue de la Rédaction, — PAU PRIX RÉDUITS

ORTHOPÉDIE - INSTRUMENTS DE CHIRURGIE - PROTHÈSE A. COUDERC MÉCANICIEN ORTHOPÉDISTE Ex contre-maître des Maisons DUBOIS et COLLIN, de Paris Inventeur du nouveau pilon métallique à poulies de réflexion, modèle extra léger (1500 gr.) cet appareil qui s'applique d'une façon parfaite quel que soit le degré de l'impaction, énorme avantages sur les modèles existant déjà, permet au mutilé une marche facile avec le minimum de fatigue. Bras, jambes, pieds articulés supérieurs aux modèles de prothèse ordinaires. Nouvelle jambe artificielle rigoureusement prothétique, sa légèreté, ses mouvements automatiques en font un appareil de prothèse complet, irréprochable. ATELIER ET BUREAU : 9, RUE SERVIEZ. — PAU

CAZABAN Menuisier Ebéniste PAU — 11, rue Jeanne-d'Arc, 11 — PAU REPARATION DE MEUBLES POSE DE TABLEAUX, GLACES, etc. — Prix Modérés —

ROSEMARY du Docteur CHALE Poudre de Riz LIQUIDE ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR

Envoyez aux soldats du front et aux prisonniers en Allemagne des PETITS PALOIS et des PAU-OKES gâteaux fins se conservant frais plus d'un mois, spécialité de la Pâtisserie P. Lourau 12, rue Serviez. La Maison se charge des envois, même en Allemagne. Pau. — Imprimerie Garet-Haristoy. La Gérant : L. MINGENETTE.

OPTIQUE MÉDICALE BAS VARICES CEINTURES MAISON DAIGNAS Fournisseur de l'Hôpital Civil et Militaire de Pau ; des Sociétés de Secours aux Blessés Militaires ; Fournisseur titulaire du Bureau de Bienfaisance ; de l'Asile St-Luc, et de la Cie du Chemin de fer du Midi. MAISON DE FABRICATION : 14, Rue Taylor, PAU Médaille d'Or, Exposition Internationale de Paris. BANDAGES Application parfaite Traitement des Hernies les plus rebelles. BAS A VARICES Les mieux supportés Le plus recommandés par le Corps Médical. BANDAGES sans ressort de jour et de nuit BREVETÉS. Corsets Orthopédiques. Bras et Jambes Artificiels. Téléphone 1.47 Rue Taylor, 14, — PAU Téléphone 1.47

Ateliers spéciaux de Réparations d'Horlogerie, Bijouterie, Optique Garantis deux ans sur Facture. — Prix de Fabrication. Ouvrier spécial pour la Bijouterie. Nos Ateliers sont les plus importants et les mieux installés de la Région — Outillage moderne perfectionné. — Réparations de Répétitions Chronométriques et Phonographiques. Achats de vieil Or (de 2 à 3 francs le gramme). Argent, Platine, Diamant, Vente de montres Réveils, Pendules en tous genres et tous prix (garanties de 5 à 10 ans), Sautoirs, Chaines, etc. Montres et Réveils réclame Repassés et réglés 3 70 | Verres de Montre double 0 10 | Nettoyages de Réveils 1 00 | Réparations de Réveils 1 00 | Soudures de Cylindres et Pendules, depuis 2 00 | Epingles 0 15 4 00 | Grand ressort supérieur 1 00 | Réparations de Réveils 1 00 | Soudures de Cylindres et Pendules, depuis 2 00 | Epingles 0 20 Nos Ateliers AUX OUVRIERS RÉUNIS (Place Gramont, rue Tran, 50) ayant été supprimés, nos seules adresses à Pau, sont : 23, rue Carnot.